

# 11. Enseignement de mercredi après-midi autour de la table, Notre corps dit de l'Un

[Après l'explication par un participant d'une expérience de transactuation surnaturelle sponsale, fruit du sacrement de mariage. Le début n'a pas été enregistré.]

- [Une participante] Et la purification de la chair ?

- Le Saint-Père dit ça en 1998 : il a ouvert le temps pour les enfants de Dieu que l'union transformante désormais intègre et assume aussi le corps primordial et la signification intérieure du corps sponsal.

C'est pour cela qu'il faut de temps en temps quelques descriptions extérieures de ce qui peut se passer dans une transactuation surnaturelle sponsale. L'explication est très extérieure mais c'est quand même une icône de ce qui se passe dans la lumière de la nuit de l'au-delà de l'unité des deux. Cela ouvre des nuées, des présences et des transactuations. Le corps est le récepteur de tout cela.

Il nous ouvre la voie d'entrée dans l'intériorité vivante du corps et du coup nous voici donc arrivés à cette explication du Saint-Père pour dire : « L'heure est arrivée de l'intervention directe de Dieu ». Et l'intervention directe de Dieu n'est que dans un seul endroit : dans le corps originel. Donc, de la sponsalité, nous passons en même temps (et c'est ça l'électricité, courant + et courant -) à l'exigence de l'intériorité de notre corps originel. Les deux ensemble brûlent et aspirent le corps spirituel venu d'en-haut : voilà pour trois. C'est l'enseignement du Saint-Père Jean-Paul II.

Depuis sa disparition, nous l'intégrons dans son Samedi Saint dans le Saint des Saints de chaque Messe quotidienne. C'est pour ça que notre mission à nous, dans le nid de cette mission apostolique pontificale de l'Eglise tout entière jusqu'à la fin du monde, a bien commencé le Samedi de la Miséricorde du mois d'avril de l'an 2005, trente jours après le *Shiqoutsim Meshomem*.

- [Un participant] Il était déjà là.

- Le *Shiqoutsim Meshomem* a été choisi par l'humanité tout entière le 8 mars 2005, à l'unanimité des peuples, ouvertement et officiellement. Maintenant, pour ce qui est de son application, c'était le 16 juillet 2013. Voilà ce qu'a fait l'Israël de Dieu au milieu des nations, la France. Toute cette grande fumée autour de l'homosexualité pour que les gens se lèvent en disant : « Nous ne sommes pas d'accord avec ça » a servi à camoufler ce qui se faisait dans le fond caché, occulte, des lois de la chambre de l'Enfer.

La chambre de l'Enfer a décidé cela le 11 février, jour de Notre-Dame de Lourdes, puis le 11 juillet, jour de saint Benoît, et 16 juillet, jour de Notre-Dame du Mont Carmel (et enfin début août 2013 après saisine du Conseil constitutionnel le 18 juillet). C'est le choix qui a été fait.

C'était déjà autorisé dans la loi du 6 août 2004, mais c'était autorisé de manière camouflée, avec une interdiction et une condamnation de principe, même s'il y avait une dérogation. Tandis que pendant l'année 2013 nous nous sommes faits complètement 'bananer' par une grosse plaisanterie, et nous tombons dans la vallée de larmes. C'est important que ça se soit passé l'année dernière.

Le gouvernement ne se préoccupe pas de la loi sur les homosexuels puisque les ordonnances n'ont même pas été votées, si bien que la loi sur les homosexuels est caduque. S'il fallait ré-autoriser le mariage homosexuel, il faudrait que la loi repasse au Sénat et à l'Assemblée nationale. Les ordonnances n'ont pas été votées donc il n'y a plus de loi pour le mariage homosexuel.

Mais tout le grand tralala sur le mariage homosexuel était provoqué pour que soit votée en même temps la loi sur la pénétration, l'habitation et la fabrication dans le Saint des Saints.

Ce qui nous faisait un petit peu pleurer, c'est que depuis huit ans tous les catholiques disent : « On parlera beaucoup de la dignité de l'homme, de la dignité des embryons, de la dignité du mariage, de la dignité de la famille, mais jamais on ne parlera de la dignité de Dieu qu'on veut déchirer pour faire le mélange du Démon, de l'Anti-Christ, de la Bête et de la science ».

Le péché d'avant le Déluge est là, il est officiel, mais les catholiques dans leur ensemble ont fait des Manif Pour Tous qui ne s'intéressaient pas à ce qui était le fond du problème.

- [Une participante] Nous le faisons pour les enfants.

- Oui, nous le faisons pour les enfants, personne n'a dit qu'il y avait mauvaise intention. De toute façon, dans le péché, il y a toujours une bonne intention, c'est toujours par générosité qu'on fait le péché. Ce qu'il y a, c'est l'omission : nous savons qu'il y a quelque chose qui touche Dieu Lui-même mais nous préférons nous montrer pour ce qui nous touche nous dans notre humanité, dans notre volonté humaine.

Or ce n'est ni d'une volonté de chair, ni d'une volonté humaine, ni d'une volonté terrestre, mais **c'est la volonté éternelle de Dieu qui veut qu'il y ait cette liberté, cette création, qu'il y ait au moins un petit point minuscule où Dieu reste présent et ne soit pas abominé, éventré dans Sa présence même où Il opère le monde de la vie.**

Qu'on rentre là-dedans par méchanceté contre Lui, ça n'a pas effleuré le cœur des enfants de Dieu, de l'Eglise de Jésus, de l'Eglise catholique, ça ne les a pas intéressés. Même s'ils l'apprenaient, ils disaient : « N'en parlons pas, après tout ça marche bien sur les autres histoires ».

C'est cela qui nous a fait pleurer pendant huit ans. Comment se fait-il que ne soit pas démasqué ce que font les médecins, ce que font les scientifiques dans les laboratoires, ce que font les politiques ? Il faut voir l'horreur de fabriquer des créatures humaines pour faire ce mélange de l'Anti-Christ, du Démon, de l'homme et de la Bête, jusqu'à arriver à trouver le moyen d'obliger Dieu à s'impliquer dans la création d'un fils de Dieu par clonage.

Ce n'est pas que le ciel ne peut pas l'accepter, c'est que cela fait capoter et cela inverse le sens métaphysique de l'existence du corps, du cœur, de l'âme, et de l'unité du corps, de l'âme et de l'esprit de chaque être humain de la terre. Ce n'est pas parce qu'ils font ça que ça ne concerne que ceux qui s'en occupent directement, ça rentre immédiatement. Si tu fais un court-circuit dans un coin de la maison, tous les circuits de la maison sautent. Tous nos circuits dans le corps originel sautent. C'est ce que nous appelons le *Meshom*.

On nous répond : « Il ne faut pas trop le dire, ce n'est pas grave »...

C'est une brisure, une explosion, une abomination, une inversion métaphysique invisible si nous restons dans le vécu du ressenti animal de notre vie catholique purement ressentie, charismatico-mystico-ressentie dans les énergies, donc beaucoup disent : « Restons-en à ce que nous en ressentons, n'entrons pas dans la nuit accoisée de l'âme pour voir où Dieu apparaît et là où Il est déchiré ».

Alors : Union Hypostatique déchirée, TransVerbération : c'est le seul moyen, si nous nous enfonçons là avec l'Immaculée, de voir que nous ne pourrions pas aller plus profondément dans la proximité avec l'amour de Celui qui n'est jamais envoyé et qui reste là dans le diamant.

Il y a la sponsalité, il y a la signification sponsale du corps, il y a la vie jamais retirée de notre innocence et de notre force dans le Oui originel, avec cette capacité aujourd'hui d'y recevoir le Oui de l'au-delà de l'unité sponsale de Marie et Joseph qu'ils vivent dans la glorification de la chair en leur résurrection actuelle jusqu'en nous, passant dans le corps originel. Si nous disons Oui, ils surgissent de cette manière en nous pour donner en nous cette force afin que nous rentrions dans la purification de la chair.

La purification de la chair n'est pas tout à fait la même chose que la purification de l'âme des trois premières demeures de l'union transformante. Dans la purification de la chair, c'est notre Oui originel dans l'état adulte où nous sommes qui est transformé dans la sponsalité du corps spirituel venu d'en-haut dans un Oui originel nouveau. Et le corps qui est le nôtre est un corps qui vit de l'Un, de l'Unité et de la Trinité dans Sa propre Unité dans le Principe de la vie.

Ça, c'est important, c'est la clé. Une fois que nous avons cette clé, nous pouvons rentrer. La porte était fermée mais maintenant que nous avons cette clé, nous pouvons ouvrir, rentrer et y vivre. Le corps spirituel du Saint des Saints nous est donné maintenant.

Le jour de l'Avertissement, il sera donné à tous nos frères et sœurs en même temps. « **Il se fit un silence d'environ une demi-heure** » (Apocalypse 8, 1). Nous aurons devant nous ce que nous avons fait, nous aurons devant nous ce que nous sommes, mais nous aurons déjà dit Oui depuis longtemps grâce à la sponsalité, grâce au Oui que nous disons déjà à l'avance pour le traverser, pour nous y ouvrir dans le Oui des autres et ouvrir dans les autres ce même Oui que celui qui est le nôtre, et donc porter avec eux la souffrance qu'ils n'auront pas la force de pénétrer. Ils auront devant eux ce qu'ils sont et ils porteront les conséquences de leurs choix avec nous, mais nous porterons, nous, leurs souffrances parce qu'ils ne pourront pas les porter.

Quand nous sommes à la Messe et qu'il y a l'invasion intérieure de l'Immaculée, la Maternité divine, du Ciel dans la terre, le Ciel eucharistique commence à ouvrir toutes les portes de notre transformation au moment de la Messe, pendant l'oraison qui suit la transformation surnaturelle eucharistique, est-ce que nous avons peur d'être dans la lumière ? Nous n'avons pas peur d'être dans la lumière, nous avons peur de ne pas être dans la lumière. Est-ce que nous avons peur de porter cette souffrance après la Communion ? Non, puisque nous sommes dans la lumière, nous n'avons donc pas peur de porter cette souffrance.

Le jour de l'Avertissement, ce sera pareil. Il faut que nous soyons ceux qui n'ont pas peur, non pas parce qu'ils sont courageux mais parce qu'ils sont dans la lumière. De cette lumière, Dieu le Père va aller vers tous Ses enfants pour porter les conséquences de leurs choix à travers nous. Bien sûr que du coup nous porterons leurs souffrances à leur place, ils n'auront pas la force de les porter. Bien sûr que cette souffrance ne nous fera pas peur parce qu'elle sera toute illuminée, ce qui n'empêchera pas que ce sera quand même de la souffrance. Mais nous ne savons pas quelle forme aura cette souffrance puisqu'elle sera toute palpitante de force pour la porter et pour qu'elle opère en eux la purification de la chair en temps qu'en nous, nous qui peut-être avons été avant eux sur le chemin.

Nous sommes sur ce chemin, un peu comme Marie et Joseph étaient sur le chemin avant que Jésus soit crucifié.

De même que saint Joseph était là sur ce chemin avant qu'il y ait l'Immaculée Conception. Pendant dix-neuf ans saint Joseph a été sur ce chemin et il a vécu du fruit de tous les sacrements futurs de l'Eglise des derniers temps en le sachant. Lui qui n'a jamais vécu d'un seul sacrement a vécu des fruits des sept sacrements avant qu'il y ait l'Immaculée Conception, pour tous ses frères. Il est le Roi d'Israël, le Roi dans le Père, le Saint des Saints dans la chair. Il est allé tellement loin dans la purification de la chair de l'accomplissement du peuple de Dieu de tous les temps en lui-même, à cause du Messie déchiré à l'intérieur de lui !

C'est ce que le pape François a mis comme signe sur son blason il y a à peine dix mois : il a mis le fruit du nard. Personne n'a besoin que j'explique le fruit du nard.

- [Une participante] Si.

- Le pape dit : « Voilà où nous allons, voilà ce que nous sommes. Dans aujourd'hui, nous sommes le fruit du nard. » Vous n'avez pas vu le de François ? Ce sont les trois Blancheurs, la Sainte Famille si vous aussi :



l'Eglise  
blason  
voulez

Jésus, Soleil eucharistique, donc le *Fiat* de la volonté éternelle du Père en plein soleil. Le pape François dit qu'il est le pape du *Fiat* de la volonté divine en plein soleil.

L'Etoile de la Mer, *Stella Maris*. Je vous conseille d'apprendre par cœur et de dire tous les jours *Ave Maris Stella* :

*Ave Maris Stella, Dei Mater alma, atque semper Virgo, felix Coeli Porta.  
Sumens illud Ave, Gabrielis ore, funda nos in pace, mutans Evae nomen.  
Solve vincla reis, profer lumen caecis, mala nostra pelle, bona cuncta posce.  
Monstra te esse Matrem, sumat per te preces, qui pro nobis natus, tulit esse tuus.  
Virgo singularis, inter omnes mitis, nos culpis solutos, mites fac et castos.  
Vitam praesta puram, iter para tutum, ut videntes Jesum, semper collaetemur.  
Sit laus Deo Patri, summo Christo decus, Spiritui Sancto : tribus honor unus ! Amen.*

*Ave Maris Stella* est le chant en latin révélé par Dieu, révélé par le Ciel à Rome au Saint-Père pour échapper à tout ce qui est mal, à toutes les attaques. A cette époque, c'était terrible à Rome, il y avait des émeutes et si vous étiez pris...

Jésus est apparu à sainte Brigitte en disant : « Dites *Ave Maris Stella* et vous ne serez pas blessés, vous ne serez pas attaqués, vous ne serez pas frappés, vous serez protégés. Au moment de la plus grande discorde, au moment de la plus grande haine mutuelle des hommes entre eux, au moment du plus grand déchaînement de toutes les colères, vous ne serez pas atteints. »

- [Une participante] Si on le dit en français ?

- Le Concile Vatican II a proclamé Marie Mère de l'Eglise et a dit : « La langue principale de l'Eglise pour la Messe est le latin ». Apprenez déjà *Ave Maris Stella* en latin. Au moment des plus grandes émeutes, des plus grands déferlements de haine dans la société, des plus grandes agressions de noirceur : *Ave Maris Stella*. Voilà ce que le pape met sur son blason. Cela veut dire qu'il dit : « Je suis le pape qui doit assister au jour du déferlement de toutes les haines mutuelles des hommes entre eux dans ce monde », mais que nous sommes protégés par Marie.

Donc :

1. Jésus, la divine volonté du Oui en plein soleil, la volonté éternelle du Père, l'acquiescement.
2. Marie. *Ave Maris Stella*. Le déchaînement de Satan à travers les hommes ne vous atteindra pas si vous êtes avec la deuxième Blanchéur.
3. Saint Joseph. Le fruit du nard ressemble à une grappe de raisins.

Vous n'avez pas vu les armes du Saint-Père ?



Celles de Jean-Paul II, c'était une Croix Glorieuse avec un M.

Celles de Benoît XVI, c'était un musulman avec une couronne, un portait un fardeau et la coquille saint Jacques : la conversion d'Israël, Règne du Sacré-Cœur chez les musulmans et l'athéisme au service des

Et il n'est pas mort, donc le pape Benoît et le pape François se rejoignent.



ours qui  
le  
saints.

Une des choses les plus importantes et tout à fait nouvelles pour nous, parce que nous n'avons jamais eu cela dans les armes du Saint-Père, c'est le fruit du nard. Le fruit du nard ressemble effectivement à une grappe de raisins, mais le nard n'est pas du vin, c'est un parfum.

Vous savez qu'une des premières choses qu'il a demandées par autorité à toutes les églises de la terre, c'est que saint Joseph participe aux Canons 1, 2, 3 et 4 de toutes les Messes de toute la terre, ce qui n'était pas le cas jusqu'à il y a six mois.

Le nard représente une mystique, une spiritualité, une dévotion espagnole : saint Joseph enfant est représenté avec dans la main ce fruit du nard. Le nard est ce que le Roi, le grand Saint, la Sainteté apporte pour parfumer le Samedi Saint du Messie crucifié. Jésus dit à Judas : « **Le nard qu'elle verse sur moi, c'est pour ma sépulture** » (Jean 12, 7) : c'est pour le Samedi Saint de Jésus, quand Il sera une plaie vivante inerte, impuissante, quand Il sera Agneau impuissant avant la Résurrection, après Sa vie donnée sur la terre, entre les deux, dans ces trente-six heures.

Saint Joseph quand il est enfant vit déjà de cela et parfume le Samedi Saint du tombeau du Cœur ouvert de Jésus, de l'Union Hypostatique déchirée de Jésus. Il le parfume, il passe toute sa vie transformante avec cela tant qu'il est enfant. Cela veut dire qu'il y a la mise en place du corps spirituel. Il sait que c'est le Verbe de Dieu, l'Epousée, qui passe dans la blessure du Cœur, et c'est pour cela qu'il est Epoux dans sa mission dès qu'il est enfant.

Il est enseigné pour cela depuis sa conception puisqu'il y est ajusté substantiellement. Voilà pourquoi pendant dix ans il vit avec cela les sept demeures de la transformation parfaite jusque dans sa chair, et ensuite, les dix années suivantes, voilà qu'il a dix-neuf ans accomplis, dans la divinisation de sa chair par l'Epoux.

C'est tellement parfait dans l'unité de la purification de la chair et l'unité de l'âme et de l'esprit les dix années suivantes (il faut vingt ans, vous le savez, puisqu'il faut dix ans pour le renouvellement de toutes les cellules originelles de notre corps originel dans l'accomplissement du Oui) qu'arrivé à ses dix-neuf ans accomplis il peut évidemment être assumé dans la Très Sainte Trinité et porté au-delà, dans la dixième demeure, comme dit sainte Hildegarde.

Nous avons lu ce texte de sainte Hildegarde qui désigne saint Joseph : la dixième hiérarchie dans le fruit du nard. [Voir le livret [Sainte Hildegarde](#)]

Le Saint-Père considère donc que nous devons rentrer dans le *Fiat* de la volonté divine de Jésus Soleil (nous passons de l'étoile au Soleil), nous sommes quand même dans un moment terrible pendant lequel nous devons être protégés par Marie (*Ave Maris Stella*) et nous sommes intérieurement ceux qui vont embaumer comme saint Joseph la transformation du corps originel pour que la Paternité de Dieu puisse donner miséricorde à tous les hommes jusqu'à la fin du monde.

Cette spiritualité de saint Joseph est celle du Pape. C'est ce qu'il pense, ce qu'il vit. Il est carmélitain, non dans ses vœux de religion mais dans sa mystique, sa spiritualité. Sa spiritualité, c'est saint Joseph dans sa conception, saint Joseph dans sa vie embryonnaire, saint Joseph dans sa naissance, saint Joseph dans la transformation spirituelle de son corps originel pendant ses dix premières années. C'est le fruit du nard : saint Joseph embaume déjà le Cœur ouvert de Jésus crucifié avant qu'Il n'arrive, il le voit, il le vit, ça palpite en lui et il en est divinisé dans la Paternité increée de Dieu comme Epoux.

Au bout de ces dix-neuf ans, c'est tellement parfait, c'est tellement dans la septième demeure qu'il n'y a plus de distance, c'est simple et du coup Dieu peut prendre ce qu'il est et ouvrir le ciel pour créer l'Immaculée Conception.

Saint Joseph est le Principe de l'Immaculée Conception, parce que de l'Epoux sort l'Epouse. De la *tardema* d'Adam on voit Jésus qui fait un acte chirurgical.

La blessure du Cœur de Jésus, c'est saint Joseph à l'âge de dix-neuf ans qui rentre assumé en le Père pour que le Père soit blessé avant Son Fils, voilà pourquoi Jésus dit dans l'Évangile : « **Ce que je vois faire à mon Père, je le fais moi-même** » (Jean 5, 19).

Nous pourrions demander : « Mais est-ce que ce n'est pas la sponsalité entre sainte Anne et saint Joachim qui est au principe de sainteté de l'Immaculée Conception ? »

Oui et non. L'Eglise dit que le Principe de l'Immaculée Conception est la blessure ouverte de Jésus sur la Croix, Son Union Hypostatique à l'intérieur du Père dans l'éternité divine. Et de là bien sûr, à partir du Principe de la création, ce Principe de l'Immaculée Conception traverse tous les temps, se manifeste dans la transformation divine de saint Joseph qui est ajusté dans sa mission et ouvre en lui les espaces par lesquels il peut se produire dans l'unité sponsale d'Anne et Joachim.

Donc le véritable Principe de l'Immaculée Conception est son époux Joseph.

Treize ans après, il est en affinité parfaite avec celle dont il est la source sur la terre à partir du ciel de l'Union Hypostatique déchirée dont il est le nard.

« **Le nard, c'est pour ma sépulture** ». Dans l'Evangile, c'est à Judas que Jésus dit cela. Quand Judas lui demande : « **Pourquoi ce parfum n'a-t-il pas été vendu ?** », Jésus répond : « **C'est pour ma sépulture** » et « **A la fin des temps on le redira** ».

- [Une participante] C'était Marie-Madeleine qui versait le parfum ?

- Oui, mais quand Dieu dit une parole, Il ne la dit pas pour Marie-Madeleine, Il la dit pour Son Père.

Voilà ce que nous explique le Saint-Père dans ses armes. C'est ce que le Saint-Père indique dans ses armes qui nous intéresse, c'est le Saint-Père qui nous donne la lumière. Il est très rusé, il est très gentil, il a beaucoup d'amour, il a beaucoup d'affection, il dit beaucoup de choses très bien mais ce qui est le plus important, c'est ce qu'il vit surnaturellement.

Ce qu'il vit surnaturellement, il ne le dira pas. Saint Joseph a-t-il expliqué qu'il était la source de l'Immaculée Conception comme Principe dans son mariage spirituel avec Dieu ? Saint Joseph ne l'a jamais dit, il n'en a jamais parlé. Le sait-il ? Oui, évidemment.

C'est une chose qui ne peut s'exprimer et donner sa fécondité jusqu'à l'extrême que dans le silence. Jésus, c'est dans le silence de l'Eucharistie jusqu'à la fin du monde qu'Il exprime ce nard qui parfume notre corps originel déchiré dans le *Shiqoutsim Meshomem*.

Ce corps originel déchiré dans le *Shiqoutsim Meshomem*, il faut bien qu'il y ait un nard qui le parfume, et ce corps originel déchiré c'est bien nous aujourd'hui au cinquième sceau de l'Apocalypse.

Et donc c'est bien l'heure du nard dans la main de Joseph enfant, parce qu'à partir de là doit apparaître la création de l'Immaculée Conception dans la nature humaine tout entière.

Nous avons été choisis pour ça. Nous allons porter les conséquences de nos choix. Il me semble vous l'avoir déjà expliqué longuement. C'est encore une petite reprise, un petit rappel.

Soyez gentils, mettez-vous sous protection avec le Psaume 90 chaque matin et dites aussi *Ave Maris Stella*.

## 12. *Chapelet des Mystères joyeux*

### *et prière curative de guérison*

#### Premier Mystère joyeux, l'Annonciation de l'Ange Gabriel à Marie

L'Ange Gabriel devant la Vierge est apparu : « De toi va naître Dieu, l'Enfant. Le Saint-Esprit superviendra du dedans de toi et le Père t'obombrera, le Verbe se concevra et Il sera engendré éternellement en toi. Il sera grand, Il sera Dieu, Il sera le Fils. »

Nous disons Oui pour que Dieu engendre dans notre terre dans l'instant éternel de notre grâce jusqu'à la fin des temps le Verbe de Dieu, la divinité de Son Verbe comme Fils pour que l'engendrement éternel purifie, divinise notre corps, notre âme et notre esprit dans l'unité de la nature tout entière.

Nous disons Oui à la volonté éternelle du Père en nous laissant assumer, obombrer dans la supervenue de Son Saint-Esprit en Marie dans ce que nous sommes.

#### Second Mystère joyeux, la Visitation

Le Oui de l'Union Hypostatique de Jésus dès le premier instant de Sa conception envahit la nature humaine tout entière, envahit le Oui de l'Immaculée Conception comme Mère et notre Oui comme enfant dont le cœur se réjouit dans ce Oui divin, tonitruant, immaculé, surabondant, sans mesure.

Nous demandons dans ce Mystère le Règne du Sacré-Cœur qui se déploie dans tous les cœurs.

#### Troisième Mystère joyeux, la Nativité

L'engendrement éternel du Père dans ma vie tout entière en la subsistance du Verbe.

Je suis membre vivant du Verbe vivant et tout entier vivant dans toute chair, j'appartiens à la famille de mon Père qui est dans les cieux dans la chair.

Je porte l'Union Hypostatique déchirée de l'Agneau, les conséquences de toute souffrance dans cette nouvelle naissance qui m'introduit dans la déité substantielle essentielle toute pure et éternelle de l'unité de Dieu en Lui-même et je m'y laisse transformer jusqu'à transformation parfaite.

#### Quatrième Mystère joyeux

Le Père nous assume dans le corps spirituel sur Son trône éternel, mer de cristal de toute Sa présence d'amour et de lumière en tous les êtres de vie en un seul océan de cristal de la gloire de Son Nom. Dans ce Temple nous crions Son Nom, tout purifiés dans Son sein de naissance éternelle.

Dans ce Mystère, c'est Jésus Marie et Joseph, la Maternité divine de l'Epousée créée de Dieu dans le Temple, qui nous replacent dans le Sanctuaire du Père, dans le Saint des Saints du Père pour que nous soyons consacrés.

Dans ce Mystère nous nous consacrons pour le Monde Nouveau et nous prononçons notre Oui de consécration pour la purification universelle jusqu'à la fin des temps dans l'accomplissement de cette consécration accomplie en plénitude reçue pour tous, en tous et au-delà de tous dans le germe de notre consécration dans le Oui d'aujourd'hui.

Tel est le Mystère.

#### Cinquième Mystère joyeux, l'union transformante

Nous accueillons cet abandon, cette immersion délicieuse, cette disparition suave, divine et merveilleuse, dans la Maternité divine de Marie. Cette Maternité divine de Marie a un trône : son unité sponsale glorieuse avec le Père dans l'au-delà du Paraclet glorifié dans la spiration de l'Agneau, et de là coule et coule et coule ce que le Père nous donne en Lui pour parfumer la déchirure intérieure du Père qui

engendre en Lui éternellement le Verbe, l'Épouse, l'Épousée. Dans ce Mystère, c'est la sponsalité entièrement extasiée dans la surabondance de son effacement dans la spiration.

Oui, nous demandons cette transformation. Notre vie de la terre est une transformation, elle est une extase et en même temps une pénétration intérieure dans l'unité de la Paternité créée de Dieu avant tous les temps et avant tous les siècles, cet amour éternel, surabondant et sans mesure, inconditionnel, gratuit.

Quand Jésus s'est mis à l'ombre de la sponsalité de Marie et Joseph, Il a engendré dans l'au-delà de la résurrection de la chair où ils sont tous les trois aujourd'hui de quoi nous placer, de quoi nous assumer, de quoi nous enfoncer, de quoi nous établir, de quoi être en paix, de quoi être pris, de quoi transformer ce qu'ils ont fait en accomplissement de tous les secrets qui doivent se déployer et dans l'intimité divine de toute matière et dans l'intimité de tout être de vie et dans le déploiement déjà glorieux des hiérarchies.

Dans l'unité vivante de ce déploiement, Il nous inscrit et nous y demeurons, nous nous immergeons et nous nous engloutissons délicieusement, nous attirons la création tout entière de toutes les gloires éternelles de Dieu en nous dans une sponsalité où nous disparaissions en la recevant, en en vivant. Car voici notre nourriture. Notre nourriture est ce qui nourrit l'éternité du Père. Dans cette transformation, cette union transformante, nous rendons grâce parce qu'elle s'opère dès lors que nous rentrons dans l'ombre du Père, l'obombration du Père.

Nous disons dans le cinquième Mystère : « **Jésus leur était soumis** » (Luc 2, 51). C'est comme quand nous disons : « Que la femme soit soumise à son mari ». Attention, soumise est un mot grec, ce n'est pas un mot français. « Que la femme, l'épouse, soit soumise », ça veut dire qu'elle est sous l'ombre, elle est dans la nuit accoisée de l'âme de son mari, elle est dans son ombre, elle se place dedans, elle est profonde et elle n'attire pas son mari comme les filles de Caïn, non, elle s'abandonne, elle place la grande profondeur de son don, elle l'engloutit, elle disparaît et ne se découvre qu'entièrement engolfée dans l'ombre de ce qui est à l'intérieur de l'ombre de la viridité lumineuse de son mari qui devient du reste lumineuse à ce moment-là.

Jésus s'est mis à l'ombre : « *Obumbrabit* ». Il ne s'agit pas d'être mis en dessous, sous les pieds, non, ce n'est évidemment pas ça, mais nous sommes obombrés. Dans ce Mystère, prenons cette obombration. Nous sommes obombrés dans la Maternité divine de Marie qui engendre l'Église dans son accomplissement en plénitude reçue. Elle engendre en nous, dans notre corps spirituel tout petit, dans les sept mille milliards de notre corps spirituel venu d'en-haut mais aussi dans notre corps primordial, notre Oui d'en-bas, les deux se réunissant ensemble, elle engendre en nous la présence palpitante, physique, palpable, savoureuse, de l'accomplissement total final de la plénitude reçue de l'Église tout entière, de la Jérusalem céleste et de la Jérusalem spirituelle dans l'unité de leur enfouissement en nous, et nous le recevons dans la petitesse d'un germe qui se déploie dans la petitesse de l'Eucharistie.

Cette petitesse de l'Eucharistie par la Maternité divine de Marie se transforme elle-même en une union commune avec le Père dans l'infini de cet épanouissement accompli. En nous, il n'est pas infini, il est tout petit, mais nous disons Oui à la réception de ce germe et à ce fait que nous nous immergeons délicieusement, nous nous plongeons merveilleusement, nous nous engloutissons savoureusement, nous disparaissions entièrement, nous laissant obombrer, pas seulement assumer : plus qu'assumer, obombrer. Alors le Saint-Esprit Paraclet trouve Sa place.

Que le Saint-Esprit Paraclet trouve Sa place dans quelque chose qui est beaucoup plus grand que les sept Dons, c'est notre désir. Je veux être brûlé par le Paraclet. « **Je vous enverrai le Paraclet** » si vous êtes obombrés dans le Père. « **Il vaut mieux pour vous que je m'en aille** », sinon le Paraclet ne viendra pas, vous ne serez pas obombrés dans le Père pour être l'acte du Paraclet en vous-même.

Ce cinquième Mystère nous place vraiment comme des enfants de Dieu. Nous ne sommes plus les enfants du péché mais les enfants de Dieu. Celui qui est là ne peut plus être un instrument de péché.

Dans ce Chapelet d'aujourd'hui, je pense que c'est bien en ce cinquième Mystère de prononcer notre Oui et de nous consacrer au Monde Nouveau pour que Dieu fasse le reste librement.



## *Ô pur Amour, ô divin Amour*

Dans le fruit de ce Mystère, nous sommes comme ramassés, blottis, engloutis dans la main de Marie, dans la source de la Maternité divine de Marie. Elle nous porte comme elle porte Jésus dans son sein, dans sa chair, dans son cœur bien sûr, mais nous sommes enfoncés en elle et elle est cette source en nous.

A partir d'aujourd'hui, nous sommes en 2014, c'est la Maternité divine, source unique de l'unique cheminement de l'Eglise qui va vers son accomplissement jusqu'à la fin des temps accomplis, et qui doit éclater d'ailleurs comme une source qui se déverse dans les abîmes ouverts de la gloire dans laquelle ils sont eux-mêmes inscrits et où apparaît la divinité essentielle et substantielle de Dieu le Père. C'est cette unique inscription de lumière qui s'ouvre et y fera disparaître toutes les autres formes de la grâce, évanouir toutes les autres formes de lumière des étoiles et des saintetés dans une unique sainteté, la sainteté dont elle est désormais la source en nous lorsque nous sommes en elle. Cette Maternité divine engendre la toute-puissance divine de cette Epousée en toute chair, en toute vie. Nous sommes nous-mêmes ce germe dans les Cœurs Unis en sa Maternité divine qui commence aujourd'hui.

Oh ! Qu'il est grand ce jour où commence dans la Maternité divine de Marie le grand surgissement de l'épanouissement de l'Eglise tout entière dans son accomplissement en la plénitude reçue de sa finalité en Dieu, et où l'immortalité le dispute à l'éternité pour se confondre même dans ce baptême, dans cette plongée à l'intérieur de l'essence de la déité substantielle essentielle de Dieu. Ce revêtement intérieur de la divinité du Verbe fait notre bonheur dans ce jour de saveur des parfums du Père.

### *Prière dans les sept demeures de l'union transformante*

#### *Première demeure*

Nous nous engloutissons dans cette transformation curative avec ce que le Père ouvre dans la sainteté de l'infailibilité éternelle venue d'en-haut dans les sources de la Maternité divine en l'instant de notre Oui dans le présent. Nous acceptons cette guérison, cette transformation tout entière dans le Oui de la volonté éternelle du Père et la séparation définitive du monde des engendrés du monde ancien, cette séparation définitive de tout ce qui est mal, de tout ce qui est péché, de tout ce qui est quelque complicité avec le péché. Le filet aujourd'hui s'est rompu et nous échappons désormais à jamais au péché, et même à toute proximité avec le péché, et même à toute pensée de péché, et même à toute vision de ce qu'il est ou de ce qu'il pourrait advenir.

Dans cette première transformation, notre chair entièrement purifiée laisse ce germe jaillir. La Maternité divine de Marie dans cette première demeure est une source pure, une ligne pure qui va jusqu'à la fin et qui nous marque comme enfants de Dieu dans l'Eglise tout entière.

#### *Deuxième demeure*

C'est de là qu'elle engendre son éclosion dans tous nos frères dans le deuxième mystère où nous nous détachons de tout ce qui est du temps, de tout ce qui est de la terre et de tout ce qui est de la création séparée. Tout attachement à la terre, aux choses de la terre, au temps de la terre et aux êtres de la terre, disparaît. Ce détachement fait la purification dans les Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph, et nous en rendons grâce. La Maternité de Marie engendre et fait épanouir ce germe, le fait éclater, et il produit ses bourgeons, comme un rayon laser qui traverse tous les lieux et tous les temps jusque dans les existences établies déjà en Dieu Lui-même en pleine lumière.

Elle établit en nous la guérison, la disparition de tous nos cancers et de tous les cancers de la terre, et la disparition aussi de toutes nos lèpres et de toutes les lèpres de la terre dans le corps, dans la chair, dans l'âme, dans la lumière, dans l'esprit. Et aussi elle écarte, comme la lumière écarte et met derrière nous toute ténèbre, elle écarte toutes les malédictions en nous de l'humanité tout entière du passé, et toutes les malédictions en nous de l'humanité tout entière du temps présent, et aussi toutes les malédictions de l'humanité tout entière des temps futurs. Toutes ces malédictions sont enlevées dans cette deuxième transformation de la Maternité divine de Marie en nous.

Oui à ce grand mouvement de la Maternité divine de Marie ouvert par le Saint-Père et par le Père dans mon sanctuaire.

### Troisième demeure

Ainsi tout détaché je suis cueilli comme une fleur. Le parfum d'amour de la Jérusalem de Marie vient parfumer tout l'accomplissement et l'éclatement de la Jérusalem finale, de la Jérusalem accomplie, de la Jérusalem éclatante et splendide. Dans le cœur de cette Jérusalem il n'y a plus que l'amour en nous. Dans l'Eglise je suis cet amour dans la Maternité divine de Marie dans la troisième transformation et je me laisse pénétrer dans cet élan d'amour. Il n'y a plus aucun amour venu de mon cœur de la terre, plus aucune source d'amour des enfants de la terre dans mon cœur, plus aucun amour venu des profondeurs du temps dans mon cœur, il n'y a plus que cette source d'amour d'en-haut. Marie dans sa Maternité divine glorieuse royale crée en moi le monde nouveau de l'amour. Il n'y a plus en moi que cet amour. Dans le cœur de l'Eglise, je suis l'amour, je serai à jamais l'amour, je serai à jamais avec elle une seule source d'amour éternel. Je n'ai qu'une seule source d'amour, elle est partout, à jamais, en cet instant, en tout temps et en tout existant.

### Quatrième demeure

La splendeur disparaît dans la bonté, la bonté disparaît dans la beauté, la beauté disparaît dans l'unité et l'unité disparaît dans la miséricorde du Père. Alors je m'y repose dans la quatrième demeure. Les Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph, et les sources paternelles et incréés de Dieu dans la Maternité divine de ma Mère m'établissent dans une disponibilité parfaite aux créations nouvelles et continues de la Très Sainte Trinité dans la création tout entière de Son Nom. Je suis l'instrument du Règne du Sacré Cœur dans le ciel et dans la terre. C'est la quatrième demeure de ma transformation à laquelle j'acquiesce. Il n'y a pas d'autre mouvement que ce mouvement éternel de création nouvelle. Je vois le ciel s'ouvrir et dans ce ciel le ciel s'ouvre encore, un autre ciel apparaît et une création nouvelle, et une autre création nouvelle, et en elle une création parfaite et accomplie, sept fois, et encore une fois, et mille fois, et des myriades de fois. Cette extraordinaire profusion de la création nouvelle de la Jérusalem du Père, Marie l'engendre en nous avec Lui. Marie nous établit en cette disponibilité surnaturelle parfaite et accomplie de cette quatrième demeure. Les Cœurs Unis nous imbibent, nous imprègnent, nous brûlent, nous prennent dans toutes les cellules blessées par le péché et par les conséquences de toute la nature humaine et de nos choix et des choix qui ont été faits en dehors de cette présience de la connaissance du ciel dès notre terre. Dans cette demeure, la Maternité divine de Marie nous établit dans cet océan cristallin, abandonnés, pacifiés, où la liberté de Dieu est entière. Nous inscrivons ce parfum de paix dans l'accomplissement de l'Eglise tout entière et elle emporte avec elle la création tout entière qui y aspire.

### Cinquième, sixième et septième demeures

Alors notre chair, notre sang, notre âme peuvent voir que Dieu passe dans l'essence de ce qu'Il est en Lui-même. Il nous enveloppe, Il nous entoure, Il s'introduit Lui-même du dedans de nous dans une étreinte où nous sommes pour ainsi dire égaux dans notre petitesse à l'immensité de Sa grandeur. Les deux se battent ensemble pour savoir lequel gagne dans l'assomption de la cinquième demeure. La métamorphose est totale. Dans les Cœurs Unis, la Maternité divine de Marie engendre cette métamorphose, permet au Père de passer, de nous transformer et de nous établir à l'intérieur de tous ceux qui doivent être transformés, de tous ceux qui ont été transformés et de ceux qui seront transformés, et de tout ce qui sera transformé. Cette assomption établit l'autorité du Père à travers nous sur toute chose dans la toute-petitesse d'une humilité substantielle. Cette métamorphose fait de nous des enfants de Dieu à part entière. La Maternité divine de Marie ne se donne jamais à nous seuls, séparés, elle se donne à nous dans l'unité inconditionnelle avec tous nos frères du ciel et tous nos frères de la terre, mais aussi de toute chair. Alors nous porterons toutes les grandes secousses de la purification de l'ouverture des temps et de l'épanouissement du temps en l'immortalité des créations d'éternité dans l'instant de la terre en son épanouissement.

Les Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph nous transforment en notre chair, en notre sang, en cellules palpitantes et vivantes de la chair glorieuse et éternelle que Dieu a assumée avant la création tout entière dans son Principe. Nous sommes les membres vivants de Jésus vivant et entier puisqu'Il est la Source de notre corps spirituel venu d'en-haut dans l'Arbre de Vie, se répandant et s'exaltant lui-même comme principe de vie. Dans ce flux et ce reflux du Monde Nouveau, du Règne du Sacré-Cœur, la Maternité divine de Marie aujourd'hui inscrit cette transformation. Nous sommes les engendrés de cette

transformation principielle où l'accompli en Dieu se retrouve dans le principiel et fait l'unité de notre corps spirituel avec notre corps originel, et l'unité du corps spirituel dans le Livre de Vie avec le corps originel de tous nos frères et sœurs, et surtout l'unité du corps spirituel et accompli de Marie avec son corps originel dans le Principe même où elle était présente avant l'émanation des existants de la création angélique et de la création entière.

Cette unité totale, ce flux et ce reflux font la brûlure invincible du Règne du Sacré-Cœur dans le Monde Nouveau. Tout le mal qui s'approche de nous disparaît immédiatement de notre terre. Et nous voici consumés, victimes d'amour, amour disparaissant, amour instasiant, amour immortel, sponsalité. Que c'est beau dans la Maternité divine de Marie d'être engendrés !, et que nous puissions dire en toute vérité : « Je suis sponsalité immaculée de Dieu » dans ce sixième mystère de la transformation !

Ô le trésor !, plus que l'argent, plus que l'or, plus que le diamant : la Très Sainte Trinité Elle-même dans la surabondance, la surmultiplication de la liberté du don que Marie engendre dans l'au-delà déjà présent corporellement de l'épanouissement de l'Eglise et de la Jérusalem entière. Ô ce mariage spirituel ! Qu'il s'accomplisse jusqu'à son accomplissement, jusqu'à sa surabondance dans tous les êtres de vivants dans la septième demeure.

Ô l'action de grâce de m'y voir plonger et disparaître délicieusement, des délices de l'Epoux et de l'Epousée qui disent : « **Viens !** » dans l'Esprit Saint. Dans la nuit, le rien, le néant, ô la source, ce cri qui dit : « **Viens !** » Dans les Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph, dans les Cœurs Unis du Père, du Verbe, du Fils, de l'Epouse, de l'Esprit Saint, nous disparaissions, nous nous laissons transformer. Avec eux nous voyons s'ouvrir les portes de la déité toute pure et essentielle de Dieu. Nous nous laissons revêtir du mariage spirituel de Dieu Lui-même. Nous nous laissons revêtir de l'intérieur dans notre chair, dans notre matière vivante, dans notre lumière, dans toutes les lumières. Ce revêtement de la Divinité Elle-même du dedans de notre chair, de notre sang, nous permet d'être baptisés du baptême où nous nous consacrons, où la Maternité divine nous place.

Telle est la spiritualité de son Principe dès l'enfance. Saint Joseph a vécu de cela avant même de naître, et de plus en plus intensément. Que les dix-neuf années qui viennent soient les mêmes ! C'est ce qui va commencer pour nous, parce que nous sommes consacrés à ce Oui de cette transformation divine et nous y demeurons. Nous nous laissons engloutir, baptiser, immerger en cette essence substantielle de Dieu Lui-même en Lui-même, ainsi revêtus et enveloppés, jusqu'à transformation divine complète de l'accomplissement de la plénitude reçue de l'Eglise tout entière.

Voilà le message du Saint-Père au jour eucharistique de la Maternité divine de Marie en cette année de lumière. L'heure est arrivée. « Pitié mon Père pour ceux qui T'abominent », pitié, nous portons toutes les conséquences de ce que Tu portes Toi-même en Ta paternité. « Pitié mon Père pour ce scandale du monde, pitié pour ceux qui Te fuient, pitié pour ceux qui fuient toute vie, pitié pour ceux qui s'en repentent » dans le nard de mon Père, dans l'autel de la Mer de cristal toute pavée de pavements à l'infini dans le Nom du Père, dans le Nom du Saint-Esprit, dans le Nom de Jésus, dans le Nom de l'Epousée. « Pitié, l'heure est arrivée ! Que Ton Royaume arrive. Viens ! » Que Marie engendre Dieu Lui-même dans Son « Viens ! »

Ô Mère bien-aimée, malgré ma petitesse